

Courteline Georges 1931. *Messieurs les ronds-de-cuir : tableaux-roman de la vie bureau.*
Flammarion, Paris. 1961, INALF, Paris

3E TABLEAU, I

Resté seul, il s' affala en son fauteuil, fixant
de biais, sans voir, par-dessus son pince-nez,
la débandade de chemises officielles
éparpillées parmi sa table de travail, d' un
bleu sombre où s' enlevaient en noir lithographié
ces mentions indicatrices : signature
de m. Le ministre, signature de m. Le
sous-secrétaire d' état, signature de m. Le
directeur général, conseil d' état, présidence.

p98

il marmotta :

-fou ! Parbleu ! Comme si je ne le savais
pas.

Le directeur continua :

-... je la fis avec l' intention sous-entendue
de la tenir le jour où j' en aurais le temps ;
en vue surtout d' avoir le repos, de faire
taire enfin un lamento odieux, sempiternellement
marmotté et larmoyé à mon oreille.

p116.

5E TABLEAU, II

Deux ou trois fois :

-je ne suis pas fou, corne-diable ! ...
je jouis de toutes mes facultés. D' où vient
alors, si vous n' avez rien dit, que j' aie
entendu quelque chose ? ... ah ! Il y a là
un mystère qui dépasse ma compréhension...
ses yeux hagards erraient par le bureau ;
et, tandis que Lahrier lâchait négligemment :
" une petite hallucination ; ça n' a aucune
importance " , lui, hochait la tête, bouleversé,
trouvant que ça en avait, au contraire, et
beaucoup, marmottant que c' était mauvais

p182

signe et que ces choses-là ne valaient rien
à son âge...
voilà à quoi René Lahrier passait le temps,

depuis qu' un dieu débonnaire lui avait créé
des loisirs.